

UN HOMMAGE AU MÉTIER D'AVOCAT, D'APRÈS UNE HISTOIRE DE MAÎTRE MÔ !

ZAZI FILMS & ZINC
PRÉSENTENT



FESTIVAL DE CANNES
SÉLECTION OFFICIELLE 2024
SÉANCE SPÉCIALE

DANIEL
AUTEUIL

GREGORY
GADEBOIS

SIDSE BABETT
KNUDSEN

ALICE
BELAÏDI

LE FILL

UN FILM DE DANIEL AUTEUIL

ADAPTÉ DE L'OUVRAGE « LE LIVRE DE MAÎTRE MÔ »
ÉCRIT PAR ME JEAN-YVES MOYART, PUBLIÉ AUX ÉDITIONS LES ARÈNES

AU CINÉMA LE 11 SEPTEMBRE

LE CERCLE NOIR POUR SILENCE. TOUTES LES IMAGES SONT DES EXTRAITS DU FILM.

ZAZI
FILMS

SOFICA
Cinéma

INDÉFILMS

•2cinéma

france-tv

CANAL+

CINÉ-
OCÉ

REGION
SUD
FRANCE
CINÉMA

4 2 4

STUDIOCANAL

Zinc.



SYNOPSIS

Depuis qu'il a fait innocenter un meurtrier récidiviste, Maître Jean Monier (Daniel Auteuil) ne prend plus de dossiers criminels. La rencontre avec Nicolas Milik (Grégory Gadebois), père de famille accusé du meurtre de sa femme, le touche et fait vaciller ses certitudes. Convaincu de l'innocence de son client, il est prêt à tout pour lui faire gagner son procès aux assises, retrouvant ainsi le sens de sa vocation.

Informations utiles sur le film :

[La bande-annonce du film](#)

[Le dossier de presse](#)



ORGANISEZ UNE PROJECTION-DÉBAT AU CINÉMA !

Pour mettre en place une projection-débat du film LE FIL, contactez dès maintenant la salle de cinéma de votre choix et organisez la projection avec la direction du cinéma. Toutes les salles sont susceptibles d'accueillir ce type de séance.

Un contact utile si besoin : lefil@parenthesecinema.com



ENTRETIEN AVEC DANIEL AUTEUIL

Comment est née l'envie de retourner derrière la caméra, et de réaliser LE FIL ?

Même si c'est pour moi un immense plaisir, je pensais sincèrement que je ne ferais plus jamais de film comme metteur en scène. À moins d'être envahi par un besoin irrépressible de raconter quelque chose. Et c'est ce qui s'est produit le jour où ma fille Nelly, qui produit ce film avec Hugo Gélin, m'a fait découvrir le blog que tenait un avocat aujourd'hui disparu, Jean-Yves Moyart, sous le pseudo de Maître Mô.

J'ai tout de suite été frappé par la puissance des histoires de vie et de justice qu'il y racontait, mais aussi par sa manière d'exprimer la solitude de l'avocat, la dernière personne qui se tient aux côtés de l'accusé avec qui il va devoir faire face à tous les autres. Ce qui constitue toute la beauté de ce métier : rendre compte de l'indicible, au-delà du décorum. Au fil de ma lecture, j'ai été fasciné par cette réflexion autour de la notion de vérité qui diffère selon les uns et les

autres. La vérité qui devient une intime conviction, quelque chose d'impalpable. La découverte de ce blog m'a conduit au cœur de l'humanité, dans toute sa force et sa fragilité mêlées. J'ai donc eu envie de faire un film pour raconter cette quête de vérité.

Ce blog compile énormément d'histoires. Pourquoi avoir choisi celle de Nicolas Milik ?

Parce qu'elle m'a sidéré. Et si je me suis lancé dans ce film, c'est d'abord par envie de m'emparer de la personnalité de cet accusé. À travers Milik, je m'associe aux gens qui n'ont pas la parole et se retrouvent par ricochet tout de suite fragilisés. Et, à travers lui (associé à un avocat, soit quelqu'un dont la parole constitue le cœur de son métier), LE FIL est un film qui tourne au plus près de l'humain.

Comment vous êtes-vous préparé à ce film ?

J'ai eu l'opportunité d'assister à un procès qui se tenait à huis clos pour une histoire identique et j'ai été sidéré de voir l'absence totale des faits dans les échanges entre l'accusation et la défense. J'ai donc eu envie de raconter ce procès comme je l'avais ressenti avec un sentiment d'effroi. De montrer qu'au fond, souvent, les témoins n'ont rien vu de précis, il n'y pas de preuve flagrante, ni de mobile.

Comment avez-vous construit plus spécifiquement la mise en images du procès ?

Jean-François Hensgen (chef opérateur sur le film) est venu assister avec moi au procès dont je parlais plus tôt. L'idée était de trouver la manière de nous situer au cœur des personnages, de ressentir le moindre frémissement, sans pour autant être dans le documentaire. On devait être au plus proche de quelque chose qui nous brûle, qui nous dérange, qui nous gêne. Trouver à travers la fiction une façon d'être à l'affût des moindres regards, des silences qui en disent long. L'idée centrale était donc de saisir les ressentis. C'est pour cela aussi que **j'ai demandé à mes acteurs de s'adresser en permanence aux jurés, pas au public qui assiste au procès, ni aux représentants de la Justice.**





LE FIL PAR L'ACTRICE SIDSE BABETT KNUDSEN

« LE FIL explore brillamment **la question de la justice**, la manière dont elle se rend, parfois... **avec injustice**. Cette idée que toute notion de certitude et de morale vole régulièrement en éclats. La complexité de la chose. L'ambivalence permanente.

Il n'y aucune trace de manichéisme dans ce film car LE FIL raconte **l'humanité dans toute sa complexité**, avec toutes ses zones grises. À mes yeux, il rappelle quelque chose d'essentiel : que **l'erreur est humaine** et fait partie intégrante de la décision de justice.

À l'inverse de la majorité des films de procès américains où l'erreur est ce qui doit être à tout prix traquée et éradiquée. Et on sent, dans chaque scène, à quel point raconter cette histoire comptait pour Daniel. »



REGARDS SUR LE FILM

« Le film est fidèle au récit de Me Mô. Il évoque avec justesse les doutes et les certitudes mêlés d'un avocat épris de justice, empêtré dans ses échecs passés – ou plutôt son sentiment d'avoir échoué – mais aussi ses convictions profondes, sa foi en l'humanité et en son métier.

Ce film nous plonge au cœur d'une enquête criminelle, de l'arrestation du suspect au procès d'assises, très mal connus en France où les représentations américaines sont souvent plus populaires (les juges en France n'ont ni perruque ni marteau !). Il illustre et donne toute sa profondeur au texte de l'article 353 du code de procédure pénale, systématiquement lu par le président d'une cour d'assises aux jurés avant qu'ils ne se retirent pour délibérer :

« (...) La loi ne fait [aux juges et jurés composant la cour d'assises] que cette seule question, qui renferme toute la mesure de leurs devoirs : « Avez-vous une intime conviction ? »

Car ce film raconte à quel point il est difficile de juger un homme. C'est une magnifique source de réflexion sur le sens de la vérité : la vérité réelle, celle des faits, et la vérité judiciaire, celle qui forge l'intime conviction du jury sur la base des preuves apportées au procès. Comme l'avocat brillamment interprété par Daniel Auteuil, le spectateur cherche à comprendre ce qui a pu se passer le soir du meurtre, à décrypter la personnalité complexe des différents acteurs de cette affaire criminelle, leurs relations interpersonnelles qui influencent, voire parasitent, la manifestation de la vérité.

C'est un très bel hommage aux avocats, dont le rôle de défenseur est essentiel au bon déroulement d'un procès, une garantie fondamentale de l'État de droit et d'une société démocratique. On y voit un avocat habité par son dossier, en proie au doute, au stress, qui oscille entre combativité et abattement, dévoré par la passion de son métier qui envahit sa vie privée. On vit avec lui ses interrogations sur les faits, sur son client, sur sa capacité à le défendre, mais aussi le stress lié à la longueur de la procédure, aux rebondissements du procès, à l'angoisse de l'attente de la décision. Autant de sentiments complexes que chaque avocat, chaque magistrat connaît bien. »

Natacha Aubeneau
Secrétaire nationale de l'Union Syndicale des Magistrats



« Un film qui tient ses promesses, en atteignant des équilibres souvent difficiles à trouver. Un système judiciaire pénal présent, sans être écrasant ; des acteurs qui incarnent, sans s'imposer. Une œuvre pondérée, loin du sentimentalisme à outrance ou des postures caricaturales que l'on peut parfois rencontrer.

En laissant peut-être de côté quelques aspects de procédure sur lesquels un regard entraîné pourra s'arrêter brièvement, Le Fil est un film qui révèle avec acuité les antagonismes de l'intime conviction et rend hommage, avec subtilité, à celles et ceux qui endossent nos défenses pénales. »

Village de la Justice



« Si la justice a souvent été le décor d'œuvres cinématographiques, on ne peut que déplorer que l'exercice professionnel de l'avocat y soit très souvent peu développé ou caricaturé. Le Fil ne tombe pas dans ces travers. Tout au long du film on s'identifie à cet avocat qui est confronté à sa conscience et qui mène seul son combat. Le Fil démontre parfaitement que l'avocat n'est pas qu'un homme de loi il est surtout et avant tout un être dont l'humanisme est son phare. Me Mô se démarquait par la justesse de son écriture, Le Fil en est une adaptation idéale. »

Marisa Pissarro
Présidente du l'Union des Jeunes Avocats - Strasbourg



« Un voyage au cœur de l'intime, du secret des confessions entre un client et son Avocat. »

Un voyage également, au cœur d'un pays d'Arles, à la fois troublant (une ville où il ne se passe rien, jusqu'à la disparition d'une personne...), et magnifique (des travellings aériens à couper le souffle, tant la beauté des paysages émerveille).

Un voyage entre deux mondes, celui de la vérité du client, celui de la conviction et du travail de l'Avocat, qui se jette corps et âme dans une bataille judiciaire dont il ne sortira jamais totalement indemne. Entre l'arène judiciaire et celle tauromachique, se jouent alors des postures qui semblent vraies, mais sont parfois trompeuses.

Le corps présent du client, face à son Avocat, trouble la vision de celui qui est taureau, et celui qui est matador.

Qui se joue de qui en fait ?

Qui, encore, se joue de la vérité ?

L'avocat ou son client ?

Tout au long d'une mise en scène au cordeau, Daniel AUTEUIL livre des deux côtés de la caméra, à la fois un amour pour le métier d'Avocat, pour la défense des sans voix, que pour cette terre provençale dont il est aussi manifestement amoureux. »

Philippe Cano
Bâtonnier de l'Ordre des Avocats au barreau d'Avignon

« En tant que juriste, il est très appréciable de voir un tel film à l'écran. Cette œuvre surprenante et réaliste rend la procédure juridique accessible aux personnes qui ne sont pas familières avec le droit. Nous recommandons LE FIL à tous ceux qui souhaitent découvrir la réalité du monde juridique de façon plus ludique. »

Sara Kakhi
Présidente de l'Association MédiaDroit

MÉDIADROIT

